Palais Schifanoia

L’atelier Ferrarais

Godefroy Dang Nguyen

Le palais Schifanoia

- Le palais Schifanoia (« schiva noia », évite l'ennui) à Ferrare, est un bâtiment construit à la Renaissance pour le futur duc de Ferrare, Borso d'Este. C'était une demeure « suburbaine » (non loin du centre, mais à la campagne, depuis elle a été absorbée par la ville).
- Le palais a connu des vicissitudes et a même été transformé en manufacture des tabacs. Son architecture aussi a subi beaucoup de transformations.
- Il contient une grande pièce, le Salon des mois, entièrement recouvert de fresques peintes par un groupe de peintres originaires de Ferrare.

Le Palais Schifanoia et son salon principal

- Le salon principal (ou « salon des mois ») a été peint à fresque en 1468-70 pour célébrer l'intronisation de Borso d'Este au rang de duc de Ferrare.
- Initialement peu éclairé mais accessible par un escalier extérieur (détruit), il était entièrement peint à fresque sur les quatre côtés, ce qui immergeait le visiteur dans une ambiance particulière. Le thème était les 12 mois de l'année. Les murs étaient donc divisés en 12 zones.
- Abandonné à la fin de la dynastie, le palais passa de propriétaires à propriétaires. Les fresques furent enduites, et après leur redécouverte au début du XIXème siècle, on ne put, malheureusement, que récupérer 7 des 12 panneaux, et pas complètement. Seuls les murs est et nord présentent des images lisibles. Et encore, certaines parties ont disparu par suite de l'ouverture de nouvelles entrées au mur est.

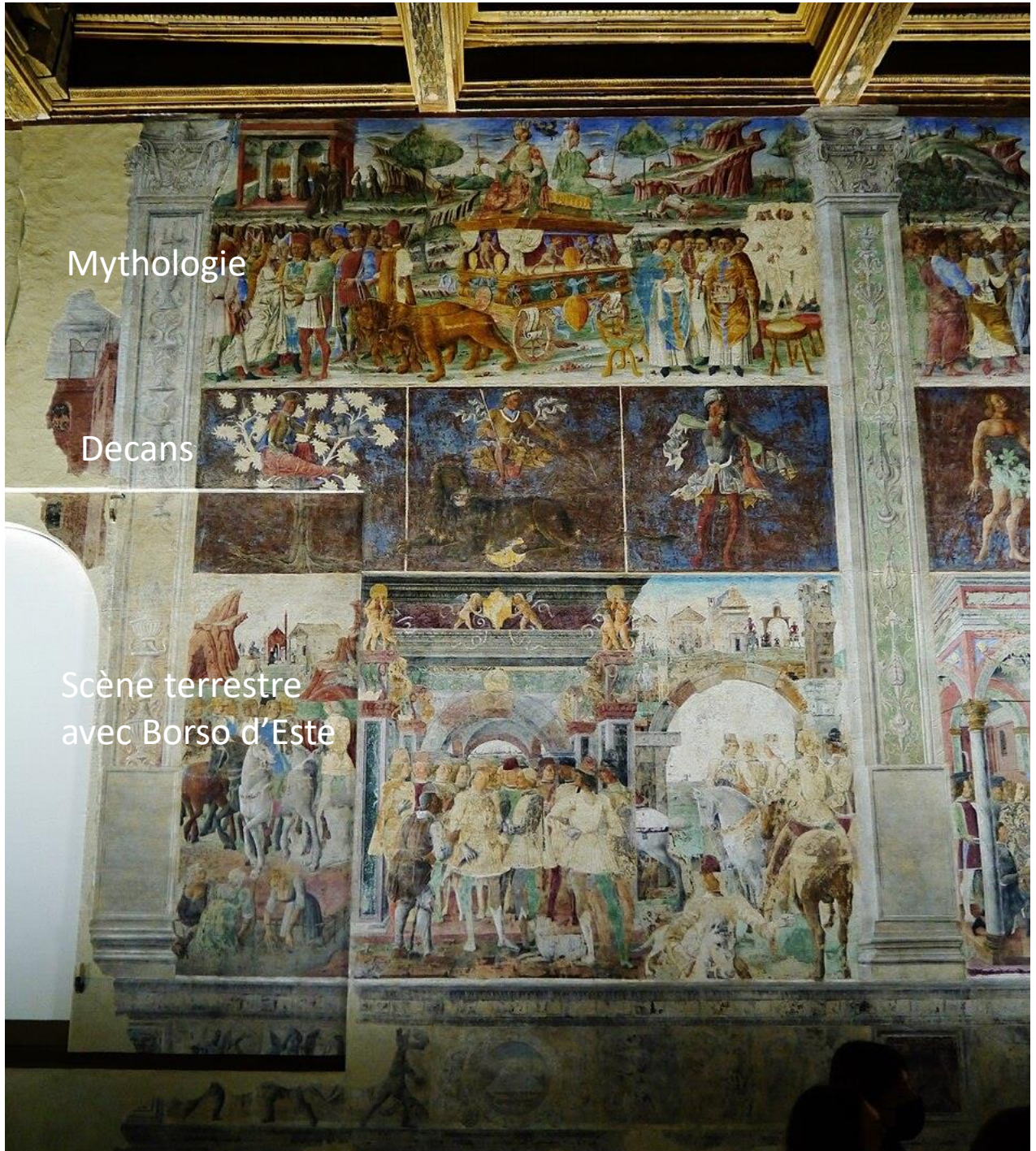
Le salon principal ou salon des mois

- Sa superficie est de 24x11 m2 et sa hauteur de 7,5 m.

- Chaque mur est divisé en « panneaux » séparés par une architecture de pilastres peints (trompe l'œil) qui semblent soutenir le plafond en bois.
- Chaque panneau est divisé horizontalement en trois parties:
- La plus haute est mythologique et fait référence au dieu ou la déesse constitutif de ce mois,
- Celle médiane représente le signe zodiacal et les 3 « décans » du mois,
- La partie inférieure évoque la vie sur terre, à la cour de Borso d'Este.

Exemple: le mois de Juillet

- On distingue la partie supérieure mythologique, où un dieu est assis sur un char tiré par des animaux symboliques, entouré de personnages réels. Ce schéma du « triomphe » se reproduira partout
- Au milieu 3 personnifications des « décans » du mois.
- En bas une scène « réelle », découpée en plusieurs épisodes, censée illustrer les mérites du « bon gouvernement » du duc, que l'on voit plusieurs fois sur la scène. Il y a systématiquement sur chaque mois, des scènes « équestres » (le duc devait aimer les chevaux).

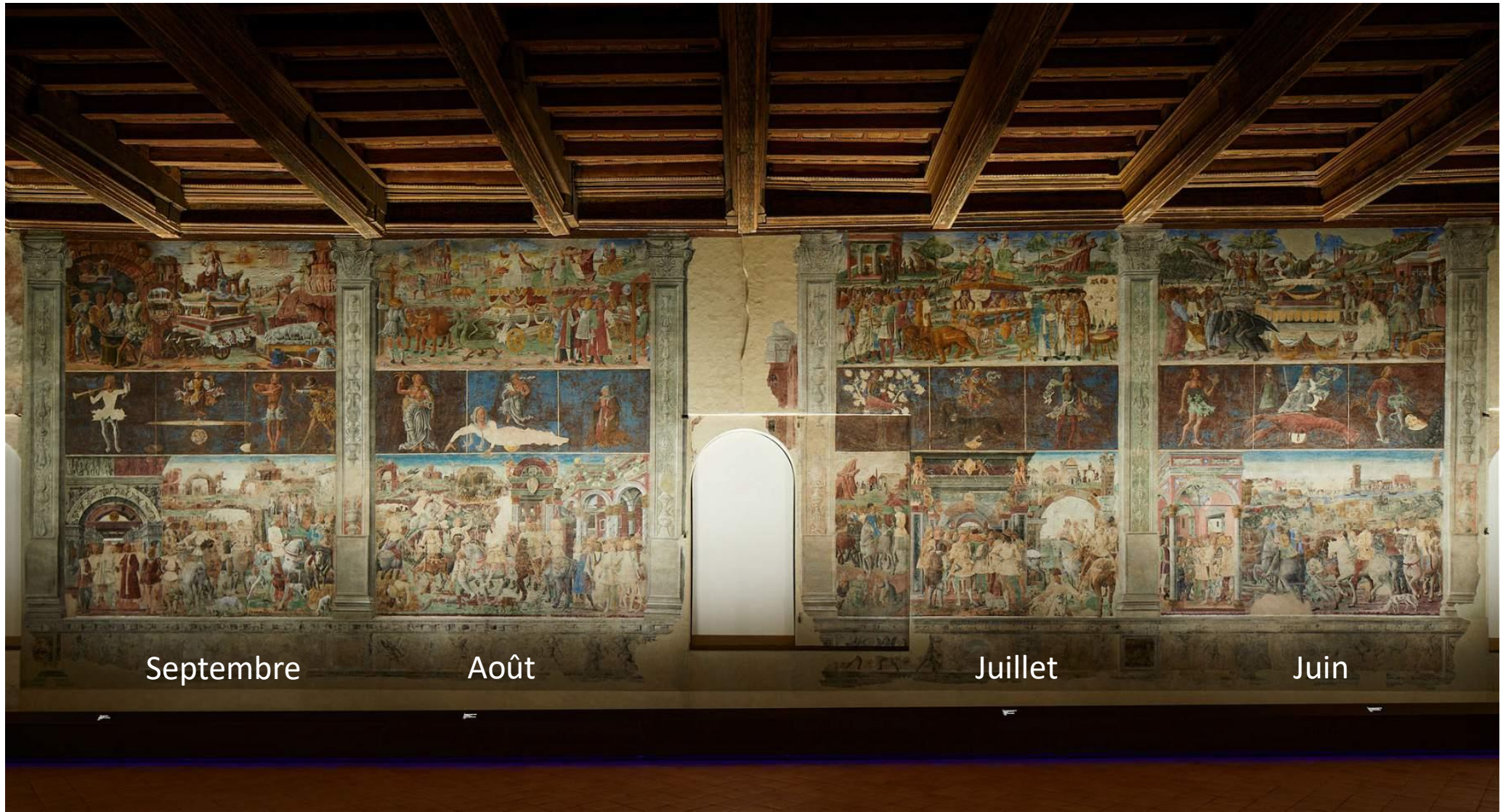


Le mur nord : mars, avril, mai

- Ce mur a été peint par Francesco del Cossa. C’est le plus intéressant, car le mieux conservé. En outre l’artiste était d’un calibre supérieur.

Le mur est: Juin, Juillet, Aout et Septembre

- Ici le travail a été fait à plusieurs mains. Un atelier s'est occupé des panneaux de Juin et Juillet (« maitre aux yeux écarquillés »), un autre d'Aout et de Septembre. Ercole de Roberti, alors jeune mais représentant du grand « Atelier ferrarais », aurait participé à celui de Septembre.

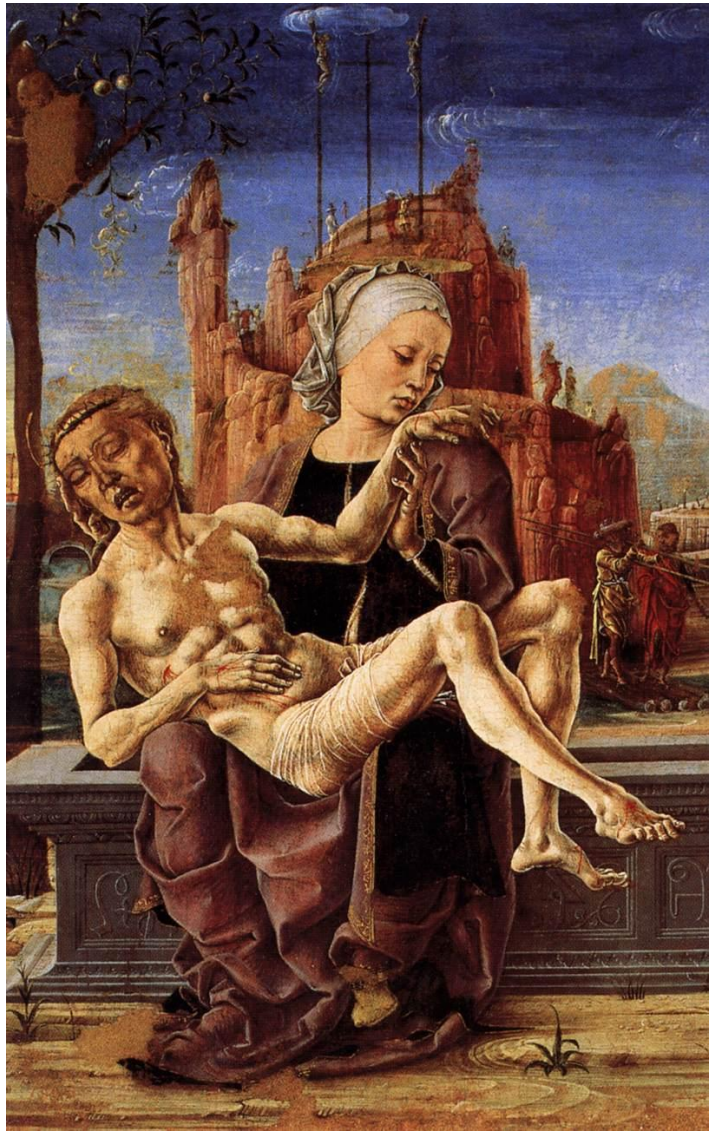


« L’atelier Ferrarais »

- Les artistes qui ont peint ces fresque appartiennent à « l’école ferraraise », dont les principaux représentants sont Cosmé Tura (1430-1495), Francesco del Cossa (1436-1478), Ercole Roberti (1451-1496). Tura, le chef de file, n’a pas participé aux décorations, pris qu’il était sur un autre chantier.
- Bien qu’ayant vécu au cœur de la première Renaissance, contemporains de Piero della Francesca (1420-1492), Mantegna (1431-1506), Botticelli (1445-1510) ou Leonard de Vinci (1452,1516), le style de ces artistes est inimitable, totalement décalé par rapport à celui de tous ces artistes. Le grand critique italien Roberto Longhi a parlé, à leur propos, d’un « atelier ferrarais », pour signifier leur originalité.
- Ce style se caractérise par une certaine « bizarrerie », de la « dureté », l’accumulation de décors « végétaux », des couleurs contrastées.
- Il est si particulier et qu’il ne ressemble à rien d’autre à la Renaissance, et il trouverait ses origines dans les miniatures ornant les ouvrages conservés par le duc (« miniature estense »).

Trois exemples du style ferrarais

Cosmé Tura: Pietà



Del Cossa: St Jean Baptiste

Ercole de Roberti: Retable

Le mois de mars (Francesco del Cossa)

- C’est celui du bélier (décan du milieu). Au dessus, Minerve, déesse de la sagesse, de la guerre, des sciences et des arts, sur un char tiré par deux licornes. A droite de Minerve, un groupe de jeunes femmes tissant. A gauche des hommes discutant et lisant.
- En dessous les 3 décans, le premier un homme noir, aux habits déchirés, le second une femme en robe rouge sur un bélier, le 3ième un jeune homme blond tenant une lance et un cercle.
- En bas la partie terrestre, à gauche Borso à la campagne à cheval, à droite il entouré d’hommes dont un à genoux, de dos.

Partie supérieure

- Minerve (à peine reconnaissable) est sur un char tiré par deux licornes. Sur sa tête une chouette, et près d'elle vole un corbeau. Déesse de la sagesse, des sciences et des arts elle rassemble des fileuses et tisseuses à sa gauche (Borso avait introduit le tissage de la soie à Ferrare), et à sa droite des érudits de plusieurs périodes, lisant des tablettes et des livres.
- Les 3 jeunes femmes assises au premier plan à droite sont les Parques, qui filent, tissent et coupent le destin des hommes.

Des références à l'alchimie

- Il y a plusieurs indices qui laissent penser que cette fresque (comme d'autres dans le Salon) fait référence à la « science » alchimique: à droite la science (les hommes) à gauche la pratique (les femmes)

- Les vases qui sont sur le chariot de Minerve font allusion aux vases (alambics) des alchimistes. Les licornes évoquent le « lion vert » qui dissout les métaux.
- La caverne au dessus de la tête des femmes fait penser aux fours qu'utilisaient les alchimistes pour chauffer les alambics.
- Les couleurs blanc, noir et rouge des jeunes filles debout évoquent les différents « états » de transformation de la matière: le rouge est la synthèse entre le noir et le blanc, les ténèbres et la lumière. C'est le dernier « état », celui qui joint les contraires, l'or, après être passé du plomb (noir) à l'argent (blanc).

Les décans du mois de mars

- Le signe zodiacal est celui du Bélier.
- Le premier décan (homme noir aux habits déchirés, fait référence à une constellation fantôme entre Poissons et Bélier, la femme assise sur le bélier est la constellation de Cassiopée, et l'homme blond renvoie à l'Aurige (ou Cocher)

Scène terrestre

- A droite, Borso est sous un porche, avec un homme agenouillé devant lui. Au dessus, sur le fronton est inscrit « Justicia », le duc rend la justice.
- A gauche on le voit à cheval, partir pour la chasse au faucon (il porte un oiseau sur son gant).
- Au dessus on voit les travaux des champs: taille de la vigne

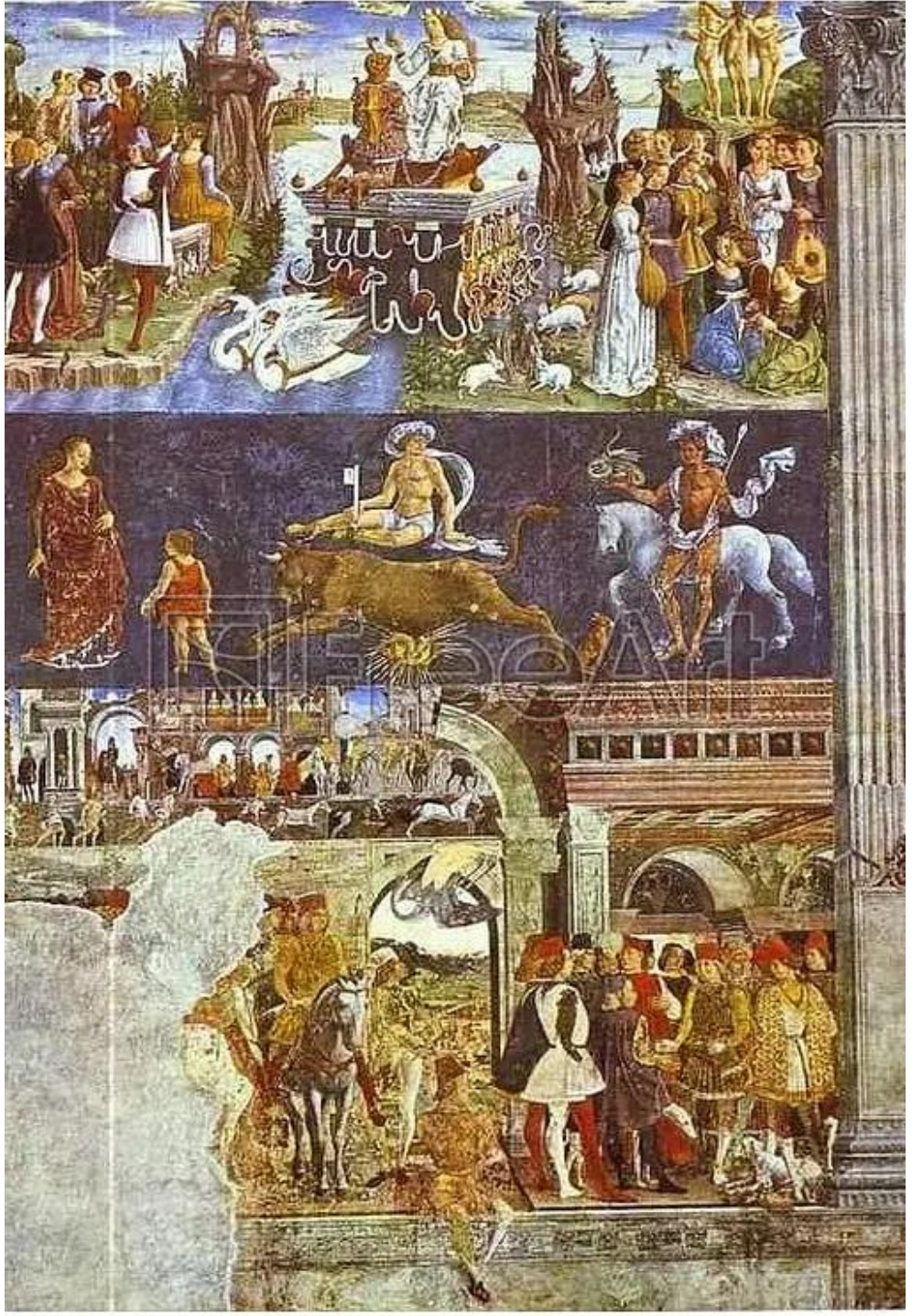
Quelques détails

- Cossa peint avec naturel le travail des paysans. Les attitudes sont réalistes. L'un est sur la pointe des pied, l'autre est monté sur l'armature et se baisse pour tailler les branches, le troisième semble aiguiser son instrument.
- En bas à droite on voit derrière le cortège du duc, une esquisse de la ville de Ferrare.

- Le chasseur de faucon ci-contre est caractéristique du style « ferrarais », très expressif avec les plis des étoffes peints en surfaces géométriques brillantes

Mois d’avril

- C’est le retour du printemps, le mois de l’amour. La déesse tutélaire est évidemment Venus
- Il est placé sous le signe zodiacal du Taureau.
- Les scènes terrestres montrent Borso, sous un porche accueillant des ambassadeurs, une course de chevaux, le palio, et l’inévitable scène de chevauchée à la campagne, en partie effacée.



La partie mythologique : Triomphe de Venus

- Le char de la déesse est tiré par deux cygnes; A ses pieds, un chevalier à genoux, enchaîné (Mars?). A droite et à gauche des scènes « galantes » de séduction, avec à droite les 3 Grâces (remarquer le petit coquin à la main baladeuse en bas à droite). Des lapins symbolisent la fertilité

Les trois Grâces

- Elles souvent associées à Venus (cf Botticelli, Le Printemps).
- Leur pose est directement inspirée de la statuaire romaine (et grecque). Divinités apaisantes elles apportent la grâce, la bonne humeur, l'éloquence et la sagesse.
- Cossa fait montre de son sens de l'anatomie, avec un dessin précis, et des jeux d'ombre sur les muscles et la peau.
- Les couples en dessous sont pris dans les pratiques de la séduction. La musique est associée à ces scènes de l'amour.

décans

- A gauche, une mère et son fils, la constellation des Pleiades (une des Pléiades était mère de Mercure)
- A milieu le Taureau, l'homme au dessus représente Sirius, l'étoile principale de la constellation du Chien, associé à ce signe zodiacal.

- A droite, le cheval renvoie à Pegase, et l'homme à Aldebaran, l'étoile majeure de la constellation du Taureau

Scène terrestre

- Borso, à droite, est sous une arche entouré de conseillers.
- Particulièrement remarquable, l'homme de face assis sur le mur (joli trompe l'œil).
- A gauche, encore une scène à cheval. Remarquable est la vue du cavalier de face, en perspective et celle de l'oiseau qui tombe foudroyé.
- Au dessus des hommes à cheval, une scène de course de chevaux, le « palio » de St Georges.

Détail du Palio

- A l'époque, cette course était la plus célèbre d'Italie (aujourd'hui c'est le palio de Sienne). La scène se passe devant un décor antique, mais derrière on reconnait des constructions moyenâgeuses, notamment les remparts avec leur tour de garde. A droite, une église de style Renaissance porte une inscription en latin.
- Borso est présent, assis, en rouge et de profil (il ne devait pas aimer son visage de face). Au dessus, des courtisanes au balcon regardent l'épreuve.
- La course elle-même ressemble un peu à un jeu de manège. De fait, le palio faisait courir des prostituées, des nains, des juifs, représentants des classes inférieures, pour les humilier sans doute. On voit d'ailleurs des ânes au milieu des chevaux.

Mois de Mai

- C’est la fresque de Cossa qui a subi le plus de dommages en raison de l’ouverture d’une porte. La scène « terrestre » avec Borso, a pour ainsi dire disparu.
- Les décans font référence aux gemeaux. Le premier (deux hommes dont un agenouillé) renvoie à la constellation du Cocher. Les deux hommes au milieu (Hercule et Appollon, renvoie à la constellation des Gemeaux, Castor et Pollux), le troisième (archer), est « l’Apollon grec », une référence à la constellation des Gemeaux.

Partie supérieures

- Apollon sur son char mené par l'Aurore et tiré par des chevaux, tient un soleil et un arc. A sa gauche, les 9 muses, et à sa droite un groupe d'érudits qui discute.
- Le chariot est construit de ¾ en une perspective exacte (comme dans deux autres fresques), suggérant que Cossa maitrise la technique du point de fuite, en digne élève de Piero della Francesca. La signification du groupe d'enfants n'est pas claire, ni celle des oiseaux perchés sur la potence.

Mois de Juin

- C’est le mois de Mercure dont le char, de profil, est tiré par des aigles.
- En dessous, le cancer, avec ses 3 décans, un homme à moitié nu, deux femmes dont l’une assise, un trisième nu également.
- Au dessous à gauche Borso sous une loggia, reçoit probablement, les marques de seigneur de Ferrare. A droite, une chevauchée (une de plus) devant un paysage. On a pu identifier, au fond derrière le fleuve, une des demeures d’agrément du duc (appelées « Délices »), le « Délice de Beauregard » (Delizia di Belriguardo, qui existe toujours mais a été très mutilé). La vie du duc était, semble-t-il, très agréable.

Triomphe de Mercure

- Mercure, dieu du commerce, est entouré de marchands. Son char, vu de profil, est tiré par deux griffons noirs (encore une allusion à l'alchimie? Le mercure, avec le soufre, joue un rôle important dans les manipulations alchimistes). Derrière lui le cadavre d'Argos décapité, par Mercure pour délivrer Io, la nymphe séduite par Jupiter et transformée en jument par Junon.

- L'auteur des fresques n'a pas la même culture Renaissance que Cossa, auteur des mois précédents. La perpesctive n'est pas correcte, il n'y a pas de point de fuite unique.

Parties inférieures

- La fresque du dessous, représentée ci-contre est construite à la fois verticalement (les deux épisodes séparés : Borso qui gouverne sous le porche, et une cavalcade, comme ailleurs), mais aussi par plan horizontaux, qui s'échelonnent jusqu'à la demeure au loin.

- Sous le signe du Cancer, l'homme du premier décan serait Orion (aveugle), la femme assise Isis, et l'homme à droite Argos.

Juillet: Partie supérieure

- Dans la partie mythologique, en haut, un dieu ou une déesse, (ici c'est Jupiter, avec Cybèle derrière lui) est monté sur un chariot tiré par un animal symbolique (ici le lion).
- A sa droite et à sa gauche des scènes et des personnages (parfois réels) censés exprimer les vertus de Jupiter et Cybèle. Par exemple à leur gauche, des ecclésiastiques et un groupe de soldats, et au dessus d'eux, un homme allongé (ce serait un berger amoureux de Cybèle). A leur droite, une scène de mariage (celui de la sœur de Borso d'Este), et au dessus des moines dans un couvent.

suite

- Au milieu les 3 décans: le décan central, un jeune noir assis sur une branche avec à ses pieds une tête de lion, renvoie à l'étoile Regulus, au centre de la constellation du Lion.
- A sa gauche, un homme dévore un bout de viande, c'est la constellation de l'Ourse
- A sa droite un noir étendu sur une branche, c'est la constellation de l'Hydre, entre Cancer et Vierge

- Dans la partie du bas, Borso reçoit des ambassadeurs, devant un porche, à gauche une chevauchée (il en a quasiment sur chaque mois) avec un obélisque au loin et à droite une autre chevauchée avec un cavalier de face au premier plan, coupé à moitié (il semble donc venir vers nous).
- On attribue cette fresque et celle, contigüe, du mois de Juin, à un artiste anonyme appelé « Maitre des yeux écarquillés », car ses visages ont des yeux assez grands.

Le « maitre des yeux écarquillés »

- Les fresques des mois de Juin et Juillet ont été attribuées à un « maitre des yeux écarquillés », en raison de la façon dont il peint les regards.
- Les deux décans de Juin et Juillet ci contre, montrent l'origine d'un tel nom.
- Ce peintre n'a pas reçu les leçons de Piero della Francesca, contrairement à Cossa. Ses fresques ressemblent plus à des tapisseries gothiques où la notion d'espace tridimensionnel fait place à une vision « verticale », juxtaposant les détails proches et lointains

Mois d'Aout

- C'est le mois des récoltes: la déesse protectrice est Cérès. Le signe zodiacal est celui de la Vierge, et dans la fresque inférieure les activités de « bon gouvernement » de Borso sont naturellement liées aux travaux des champs.
- Cela n'empêche pas le duc de recevoir des ambassadeurs (à droite devant une loggia), ni d'entreprendre une autre chevauchée (encore une), prétexte à passer en revue ses domaines agricoles, sources de sa richesse.

Registre supérieur

- Le chariot du triomphe est montré quasiment de profil, mais Cérès est vue de face, dans un costume de l'époque. Elle tient un épi à la main. Autour d'elle sont peintes des scènes agricoles: la décharge des sacs de grains à droite, avec, devant, des marchands sans doute, à gauche une paire de bœufs qui labourent.

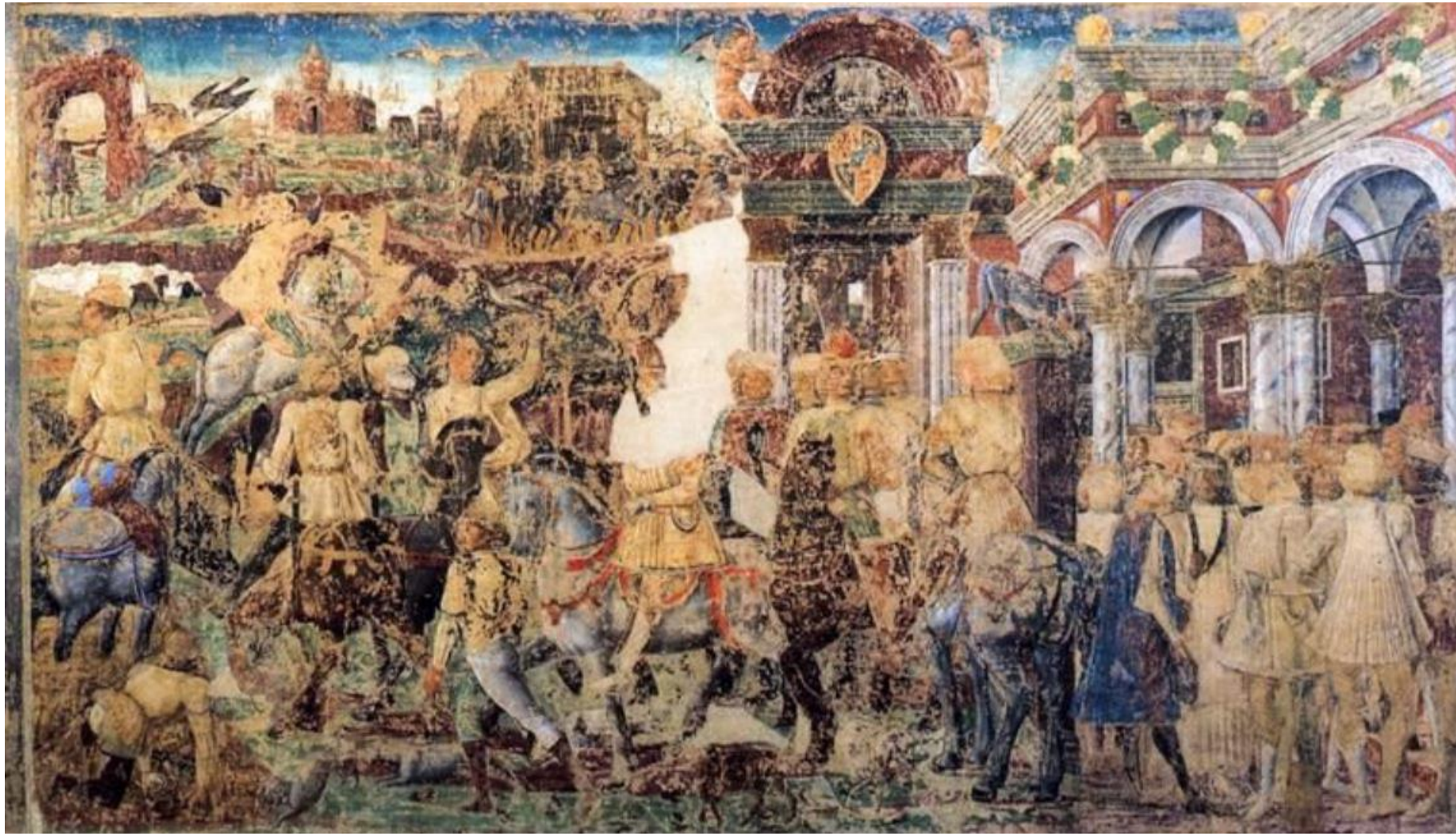
- Derrière le char on voit un groupe de dames agitées tandis qu'un autre char s'éloigne, tiré par un dragon, avec un couple, Pluton dieu de l'enfer, qui enlève Proserpine, la fille de Cérès.
- Mythologie et scènes réelles se mêlent donc une fois de plus.

Les décans

- La Vierge est une jeune femme allongée, dans une robe blanche.
- Le décan à gauche, femme à demi nue, est Proserpine, protectrice des récoltes. Noter les plis de son vêtement qui ressemblent à des « tubes », très cassés. Au milieu un scribe, assis, serait Nabu (divinité babylonienne), inventeur de l'écriture, qui renverrait à la Grande Ourse, et à droite la femme à genoux serait Isis, à genoux car infirme (ses étoiles brillent peu).

Registre inférieur.

- Il est malheureusement assez peu lisible, mais on peut noter le « style ferrarais », notamment sur le bâtiment à droite orné d'une guirlande de fruit, ou le fronton au milieu avec les armes des Este où deux chérubins jouent de la trompette (renommée). Ces détails sont bien dans l'esprit de « L'atelier ferrarais ».



Septembre

- La divinité au registre supérieur est Vulcain et l'on voit à gauche ses cyclopes en train de forger des armes.
- A droite, un homme et une femme couchés sous un drap blanc: Mars et Venus ? (l'épouse de Vulcain)?
- Le signe zodiacal est celui de la Balance. Les décans sont un homme qui joue de la flûte, une femme et un archer à droite qui vise sa victime.
- En bas les scènes habituelles de Borso sous un porche recevant des ambassadeurs, et une nième chevauchée à droite.

Registre supérieur : détails

- Ci contre les cyclopes en train de forger les armes d'Enée. A leur droite, son bouclier avec la louve et Romulus et Rémus (héritiers d'Enée). Les Este aimaient se croire descendants d'Enée.

- Ci contre Mars et Venus accouplés mais prisoniers d'un filet invisible forgé par Vulcain, le mari cocu.
- On voit une partie de la chaîne pendre au coin du lit. Les amants sont exposés aux moqueries des autres dieux représentés sous forme d'enfants nus (au dessus).

Partie inférieure: Borso repart à la chasse au faucon

- Ci-dessous à gauche, Borso recevrait enfin la confirmation de sa nomination par le Pape, au rang de duc de Ferrare (Borso était un fils illégitime de son père Nicolas III)

- Ci-dessus on le revoit partir à la chasse au faucon. Au dessus, des paysans taillent la vigne

Questions de styles

- On sait par une archive que Cossa est l'auteur des 3 mois, mars, avril, mai, on attribue au « maître des yeux écarquillés » les mois de Juin et Juillet. On suppose aussi que Ercole de Roberti aurait participé aux mois d'Août et de Septembre

Cossa: la perspective rigoureuse, l'espace qui s'étend continûment vers le lointain

Le maître des yeux écarquillés: plus « gothique », peu de sens de la perspective

Ercole de Roberti: plis cassés attitudes bizarres, digne représentant de l'atelier Ferrarais

Conclusion

- Ces fresques, malgré leur mauvais état, sont un compendium assez extraordinaire où se mêle une symbolique complexe, liée à la mythologie, à l'astrologie, à l'alchimie, mais aussi à la célébration hagiographique de la dynastie des Este.
- Sur le plan pictural, elles nous montrent le style particulier de « l'atelier Ferrarais », avec des variations propres à chaque artiste.
- Sur le plan culturel, elles nous révèlent ce qui intéressait les « puissants » de l'époque : une vie fastueuse empreinte des modes de vie de la chevalerie (cavalcades multiples, chasse au faucon), l'administration d'un territoire (rôle dela paysannerie, du commerce, ici de la soie), l'alchimie, l'astrologie. Ces petits seigneurs italiens (comparés aux rois de France ou d'Angleterre) avaient assimilé l'idéal de la Renaissance bien avant les monarques en question, idéal qu'ils mêlaient au savoir et au style de vie moyenâgeux en un curieux mélange.

références

- En italien (pour comprendre les significations astrologiques des registres supérieurs et des décans):
  - https://www.engramma.it/eOS/index.php?id_articolo=1245
- Le documentaire Youtube sur le mois de mars et l'alchimie(en anglais)
  - https://www.youtube.com/watch?v=_4pKt5XMDHI
- Il y a d'autres documents Youtube sur les autres mois, mais commentés en italien.
- Une introduction aux fresques (avec de belles photos)
  - Steffi Roettgen « Fresques italiennes de la Renaissance 1400-1470 » Citadelles et Mazenod
- Le Google Art project sur Schifanoia
  - https://artsandculture.google.com/story/TQXBfZgiGsJhIA